



1

AU COMMENCEMENT
ÉTAIT LE PATOIS

2

FACE AU DÉCLIN,
LA RÉSISTANCE S'ORGANISE

3

ÇA DJÂSE
À L'ÉCOLE

4

UN REGAIN D'INTÉRÊT
POUR NOS RACINES

5

À PORRENTRUJ,
LA GRANDE FÊTE SE PRÉPARE

6

LE PATOIS ENTRE
DANS L'ÈRE NUMÉRIQUE

LE JURA DJÂSE PATOIS

À Porrentruy, la grande fête se prépare

Dans l'épisode précédent: après un siècle d'ostracisme, le patois revient en odeur de sainteté depuis une dizaine d'années. Il apparaît à nouveau dans les médias et brûle les planches devant des milliers de spectateurs. Et les cours sont courus.

Quand on évoque le patois, il faut entendre «les» patois. Car chaque région, chaque campagne a le sien. L'exemple du Jura est révélateur: il y a dans notre petit pays trois patois, le vadais, l'aidjoulat et le taignon. Et au sein même de ces groupes, on constate encore des nuances, certes assez subtiles, entre les villages.

Cependant, cette mosaïque est plutôt simple si l'on compare au Valais, où chaque val parle son propre patois. Rajoutons à cela les différents idiomes parlés de l'autre côté du Doubs, du Léman et des Alpes, et leurs multiples déclinaisons locales.

Ultime pierre d'achoppement: une frontière linguistique passe au beau milieu de cette galaxie de dialectes, celle entre la langue d'oïl et le franco-provençal (voir épisode 1). Un patoisant jurassien djâsera plus aisément avec un Alsacien du Sundgau, voire avec un Belge de Wallonie (comme lui héritier de la langue d'oïl), qu'avec son compatriote vaudois.

«Malgré la barrière des langues, la fête est l'occasion de nous retrouver pour partager nos cultures et nos traditions.»

Et pourtant, tous ces gens qui parlent des langues différentes n'hésitent pas à se retrouver ensemble, tous les quatre ans, pour communier lors

de la Fête internationale et romande des patoisants – romande car elle a été créée en

Suisse, internationale car elle s'est ensuite ouverte aux patoisants de France et d'Italie.

La prochaine et 17^e Fête se déroulera en 2021 dans le Jura. Et si elle a déjà eu lieu à trois reprises en terres rauraques (Saint-Ursanne en 1965, Delémont en 1981, Saignelégier en 2001), c'est la première fois

qu'elle débarquera en Ajoie, en vieille ville de Porrentruy.

Dans le monde patoisant, c'est l'événement à ne pas manquer. Sont attendus plus de 1200 participants les samedi 25 et dimanche 26 septembre 2021. Pour héberger cette grande djâserie polyglotte, un comité d'organisation est déjà

sur le pied de guerre, avec à sa tête l'actuel ministre et futur conseiller aux États Charles Juillard. Sont d'ores et déjà prévus des démonstrations des métiers d'antan, la messe chantée en fribourgeois et un cortège solennel des patoisants dans leurs plus beaux costumes traditionnels.

La Fête est placée sous l'égide de la Fédération romande et internationale des patoisants (FRIP), qui réunit environ 4000 locuteurs répartis en une quarantaine de groupes. Sont représentés le Valais, Vaud, Fribourg, Neuchâtel et le Jura bien sûr, mais aussi la Franche-Comté, l'Alsace et la Trouée de Belfort, la Savoie, le pays lyonnais, le Beaujolais, la Bresse, la Drôme, le Val d'Aoste et le Piémont.

Saint-Martin en avance pour les patoisants

Fête dans le Jura oblige, la FRIP est actuellement présidée par les patoisants jurassiens. «Malgré la barrière des langues, cette fête est l'occasion de nous retrouver pour partager nos cultures et nos traditions, explique la présidente de la FRIP Francine Girardin, de Saignelégier. Un jury décernera les prix d'un concours littéraire dans les différents patois, et remettra des distinctions aux mainteneurs et mainteneuses qui œuvrent pour la préservation du patois.»

THOMAS LE MEUR



La prochaine Fête romande et internationale des patoisants, grand barnum réunissant plus de 1200 participants venus de trois pays – Suisse, France et Italie – se déroulera les 25 et 26 septembre 2021 à Porrentruy. ARCHIVES ROGER MEIER

